

1

# Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 9 mars 2019



# Sommaire

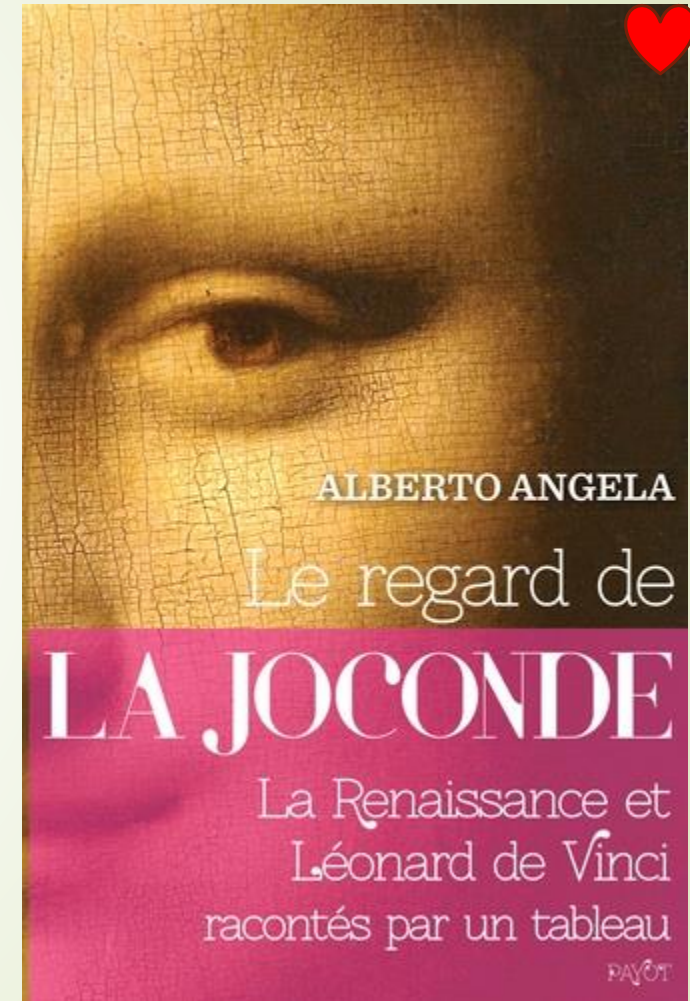
- ✓ Le regard de la Joconde p. 3
- ✓ Mousseline la Sérieuse p. 4
- ✓ Vigile p. 5
- ✓ La vraie vie p. 6
- ✓ L'art de perdre p. 7
- ✓ Le monde de l'Alliance p. 8
- ✓ Rainbow p. 9
- ✓ Lettre au père p. 10
- ✓ Gioconda p. 11

Le coup de cœur de Béatrice  
**Le regard de la Joconde**  
**La Renaissance et Léonard de Vinci**  
**racontés par un tableau**  
**Alberto Angela**  
**Payot - 2018**

Historien et journaliste, Alberto Angela nous emmène, à l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, sur les pas du célèbre artiste. Au gré d'un récit richement illustré, il nous fait visiter Florence, Milan, Rome ou encore Amboise et nous fait rencontrer d'illustres personnages qui ont compté en Italie et en France à la Renaissance, comme Ludovic le More, François Ier, César Borgia ou encore Michel-Ange...

Sous prétexte d'analyser les détails du tableau le plus célèbre du monde, l'auteur développe des thèmes majeurs de l'époque : la mode vestimentaire, la richesse de Florence, tout en faisant le point sur les connaissances anatomiques et techniques de cette période.

L'Histoire et l'Art se mêlent en un récit passionnant que l'on dévore comme un polar, la Joconde en étant le personnage principal. Mais qui était-elle vraiment ? L'épouse d'un marchand florentin Lisa del Giocondo, Isabelle d'Este ou bien encore la maîtresse d'un riche italien ? Alberto Angela démontre à la fin du livre que la vérité pourrait être toute autre. Sans oublier les nombreux rebondissements qui font d'un livre un bon roman, comme le vol de Mona Lisa ou les innombrables voyages qu'elle a faits en plus de 500 ans d'existence, au gré des tempêtes de l'Histoire.



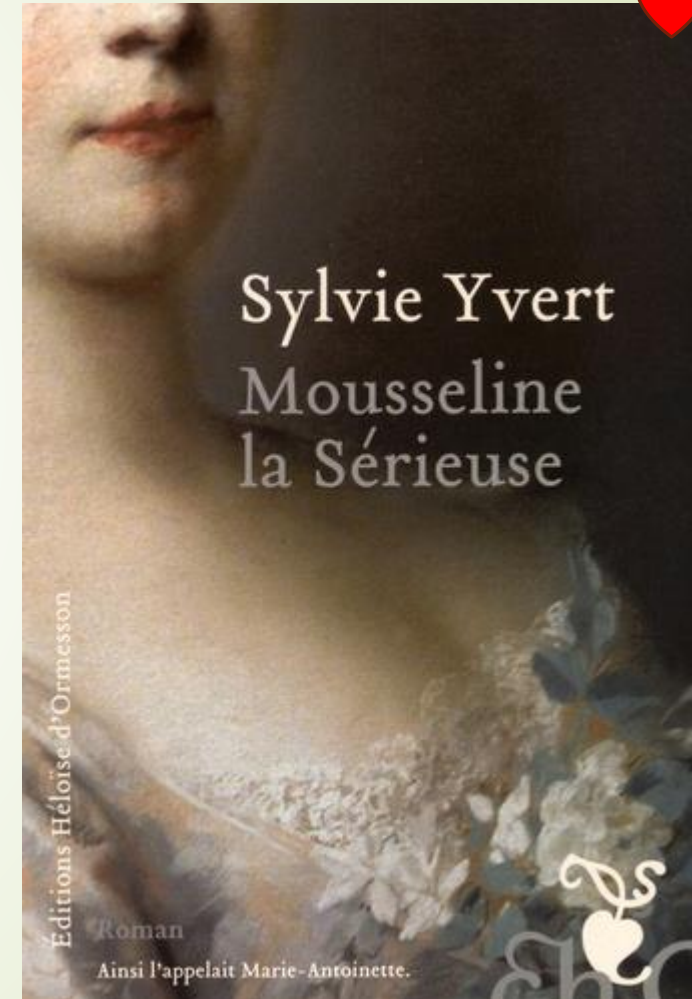
Le coup de cœur de Gerlinde  
**Mousseline la Sérieuse**  
**Sylvie Yvert**  
**Héloïse d'Ormesson - 2016**

Ainsi appelait la reine Marie-Antoinette sa fille, Marie-Thérèse Charlotte. Ce roman est raconté à la première personne, comme un journal intime. Née en 1778, cette princesse est l'unique survivante de la famille royale après la Révolution. Jeune princesse, elle a mené une vie heureuse et insouciant au Château de Versailles, choyée par ses parents qu'elle adore. Sa vie bascule dans les ténèbres en 1789.

Pour Marie Thérèse de France commence alors un parcours tragique. Elle nous fait le récit des événements, que nous connaissons tous, mais cette-fois ci à hauteur d'enfant et de jeune fille, du côté des victimes. Les conditions de détention des deux enfants royaux nous paraissent particulièrement scandaleuses et inhumaines. Après la mort de son père, elle passera encore trois années derrière les murs du Temple, dont dix-huit mois à l'isolement total, dans l'ignorance du sort réservé à sa mère et à son jeune frère.

Libérée, elle est accueillie par la Cour d'Autriche à Vienne. Mais elle se rapproche de son oncle, futur Louis XVIII, et épouse le Duc d'Angoulême. La « seule survivante du Temple » a vécu une longue vie agitée, souvent en exil, selon les circonstances politiques. Elle est décédée à 72 ans en 1850 et a ainsi connu l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, et le début de la seconde République, événements dont elle nous fait des récits captivants.

L'auteur a fait le choix de ne raconter que des faits avérés historiquement, et s'éloigne des rumeurs et interprétations malveillantes concernant la famille royale. Le parti pris de la princesse narratrice est souvent évident, mais naturel, puisqu'elle ne parle que de ce qu'elle a ressenti personnellement. Elle est attachante, ne voyant en son père Louis XVI et en sa mère Marie-Antoinette que ses parents bien aimés, alors que d'autres les qualifient de monstres. La vérité est certainement à trouver dans un juste milieu ... Ce livre est intéressant et prenant, car il nous montre la Révolution vécue du côté d'une victime, et de quelle victime !



## Le coup de cœur de Sylvie

### Vigile Hyam Zaytoun Le Tripode - 2019

Premier roman de l'autrice française Hyam Zaytoun, comédienne au théâtre, cinéma et la télévision. Petit livre de 125 pages, lu d'une traite, le cœur au ralenti et les larmes au bord des yeux.

Vigile : Gardien de nuit, personne qui exerce une fonction de surveillance... - Dans la Rome antique, membre de cohortes chargées de combattre les incendies et de veiller, la nuit, à la sécurité de la ville.

C'est l'histoire d'une famille, d'un couple, une femme et un homme, des enfants, monsieur et madame tout le monde. Cette femme se réveille en pleine nuit, elle est fatiguée, épuisée par un rhume qui l'assomme ; son mari à ses côtés fait le malin, des bruits étranges, elle pense qu'il se moque d'elle parce que comme tout le monde elle ronfle ! Elle demande à son mari Antoine de cesser cette blague, ce jeu.

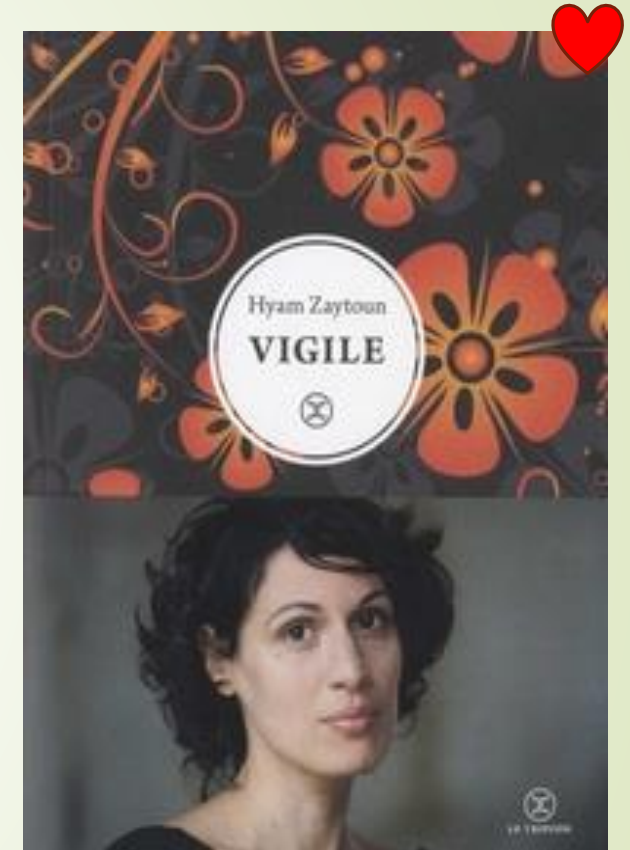
Elle allume la lumière et s'aperçoit qu'il ne va pas bien du tout, il transpire beaucoup, son visage, son regard ne sont plus là... Elle l'appelle, l'appelle encore, Antoine réveille- toi, arrête ! lui crie-t-elle mais rien, Antoine ne respire plus, il est en arrêt cardiaque.

Et là tout va très vite, appeler les secours, faire le massage cardiaque, des gestes qu'elle sait faire et a appris lors d'une formation, un stage de secourisme organisé par la Croix-Rouge.

Arrivée des secours, direction hôpital service de cardiologie...

*Hyam Zaytoun nous livre sa dramatique expérience vécue il y a quelques années. C'est tellement beau, bouleversant, les mots sont choisis avec beaucoup de pudeur et que d'amour, quelle force !*

*Difficile après cette lecture de passer à un autre livre, j'avoue qu'il m'a fallu plusieurs jours pour commencer un autre roman.*



R ZAY

## Le coup de cœur de Catherine

### La vraie vie Adeline Dieudonné L'iconoclaste- 2018

Une famille d'apparence normale dans un lotissement.

Hormis que le père, passionné de chasse de gros gibier, a une pièce dédiée à ses trophées dont une hyène effrayante ; la mère est totalement effacée et craintive face à la violence de son mari ; Gilles, le petit frère, ne parle plus suite à un traumatisme. Elle, la fille de 10 ans, veut remonter le temps comme dans « Retour vers le futur » pour que son frère retrouve la gaieté. Pour ce faire, il lui faut étudier les lois de la temporalité. Jusqu'au drame 5 ans plus tard...

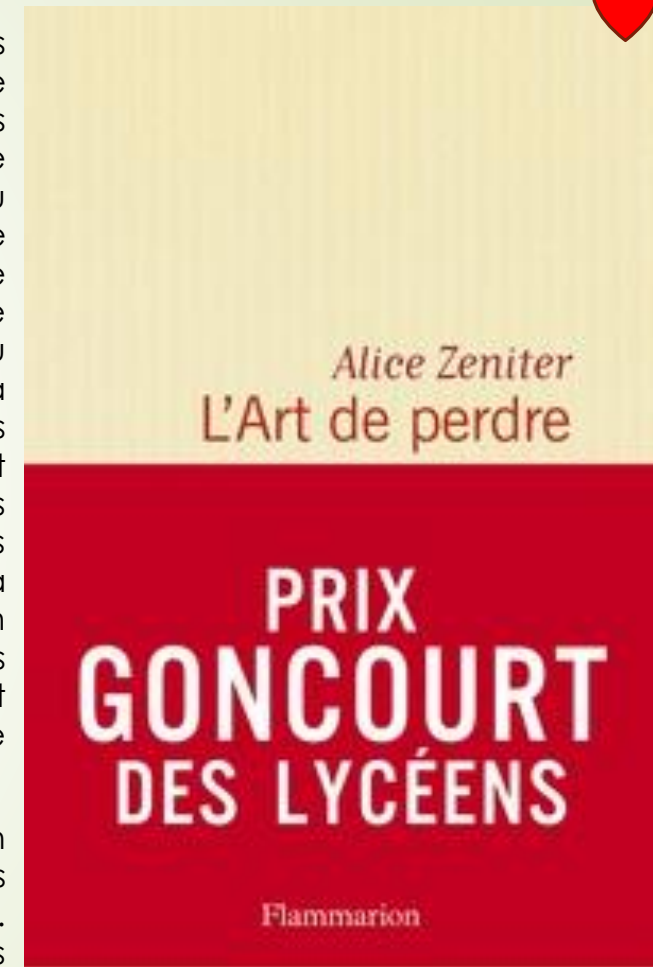
Une atmosphère chargée d'angoisse mais aussi de tendresse avec des pointes d'humour. Un premier roman puissant où la rage de lutter et de réussir côtoie les sensations nouvelles d'une adolescente.



Dans la vie, on peut faire le mauvais choix. Tel fut le cas des Harkis, considérés comme traités en Algérie (les Rats, les Chiens disait-on), déconsidérés en France, leur pays d'accueil. En écrivant « L'Art de perdre » Alice Zeniter, petite fille de Harki, retrace, par la voix de la narratrice, Naïma, une saga familiale qui s'étend sur trois générations. La première évoque l'histoire d'Ali son grand-père, un Kabyle devenu propriétaire terrien à force de labeur. Il vit heureux avec Yema et ses enfants parmi les oliviers et les figuiers. Parce qu'il souhaite la paix au village, il s'oppose à toute incursion violente tant du côté des partisans FLN cachés dans les montagnes que de l'armée française, prompte aux représailles. Sans doute fréquente-t-il trop la caserne de Palestro ou l'épicerie de Claude, un Pied-Noir bien intégré ? Dénoncé comme indicateur, il doit fuir en 1962 au moment où, grâce aux accords d'Evian, l'Algérie retrouve son indépendance. Il lui faut donc abandonner ses terres, se joindre au flux des rapatriés massés sur le Port d'Alger, jeter un dernier regard vers la terre natale... Commence alors la seconde partie intitulée « la France froide ». Quel accueil pour cette population démunie de tout ! Les Harkis sont parqués dans des camps de réfugiés, à Rivesaltes puis à Jouques dans les Bouches-du-Rhône. Ils vivent dans des conditions précaires, exclus, victimes de racisme et d'humiliations. Puis les familles sont transférées définitivement en Normandie, à Pont-Féron, banlieue de Flers. Elles s'entassent dans de petits appartements HLM où seuls la salle de bains va émerveiller les enfants. Sinon, tout est gris, le ciel, les barres d'immeubles, la vie... Avec 2000 autres ouvriers non qualifiés, Ali travaille à l'usine d'où il revient épuisé, taciturne, honteux. Son fils aîné Hamid, épaulé par son instituteur, parviendra au lycée. Ainsi sera-t-il d'un précieux secours pour ses parents et cette population qui n'aura jamais appris la langue française ! Les rites et les coutumes perdurent grâce aux femmes cantonnées au foyer, qui racontent et se souviennent de leur pays lumineux éclatant de soleil.

La troisième partie « Paris est une fête » a une tonalité plus gaie. Avec ses amis du lycée, Hamid prend son envol, s'éloigne de sa famille et rompt même avec son vieux père. Il ne fera pas d'études supérieures mais rencontre Clarisse avec qui il fonde une famille. Quatre filles naîtront de ce couple mixte, dont Naïma. Emancipée et cultivée, elle travaille dans une galerie d'art à Paris, elle est désireuse de connaître son pays d'origine. Elle sera la seule à faire le voyage en Algérie sur les traces de ses ancêtres.

Alice Zeniter nous présente avec beaucoup de vérité et d'émotion, un pan de notre histoire oubliée dans les manuels scolaires, celle d'une génération blessée, mal comprise, en quête d'identité. Eux, les Harkis de la première génération n'ont jamais oublié leur Kabylie natale mais leurs enfants se sentent français à part entière. 600 pages de lecture facile, agréable et fluide.



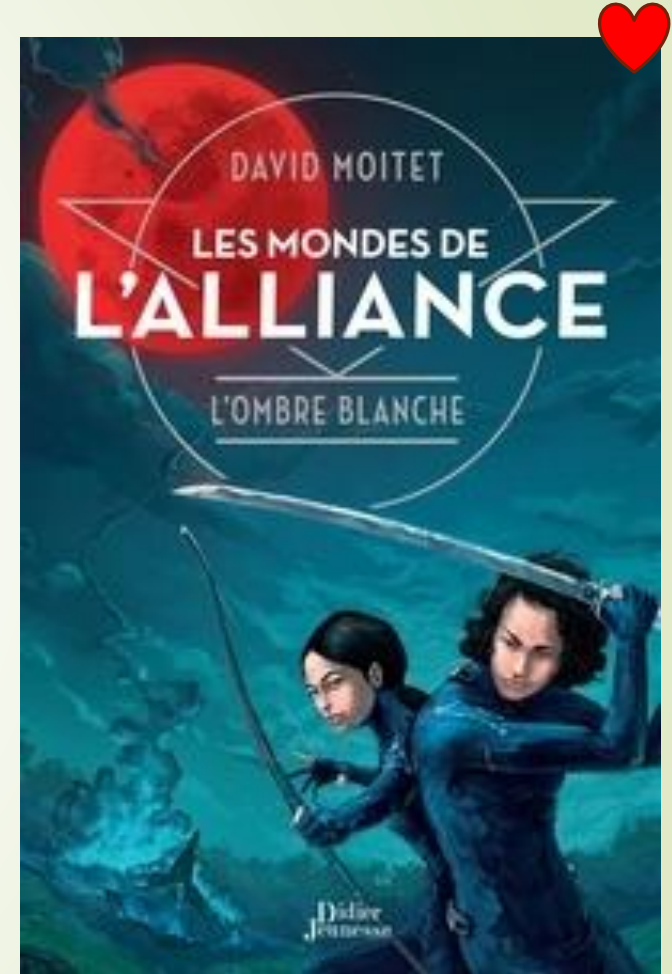
Le coup de cœur de Dominique  
**Les monde de l'Alliance**  
**Tome 1 : L'ombre blanche**  
**David Moitet**  
**Didier - 2014**

2551, un frère et une sœur sont jumeaux et ont des rêves plein la tête.

Nato devient traqueur et Jade pilote.

Au départ tout est possible lorsqu'ils sont en étude à l'Académie interstellaire.

Pourtant, ils vont se retrouver dans un vaisseau qui va s'échouer sur une planète, Tella ; et à partir de là il va falloir qu'ils survivent contre les ombres, dans un univers nouveau et plein de surprises ...





Le coup de cœur d'Alexandre  
**Rainbow tome 1**  
**George Abe et Masasumi Kakizaki**  
**Kazé- 2015**

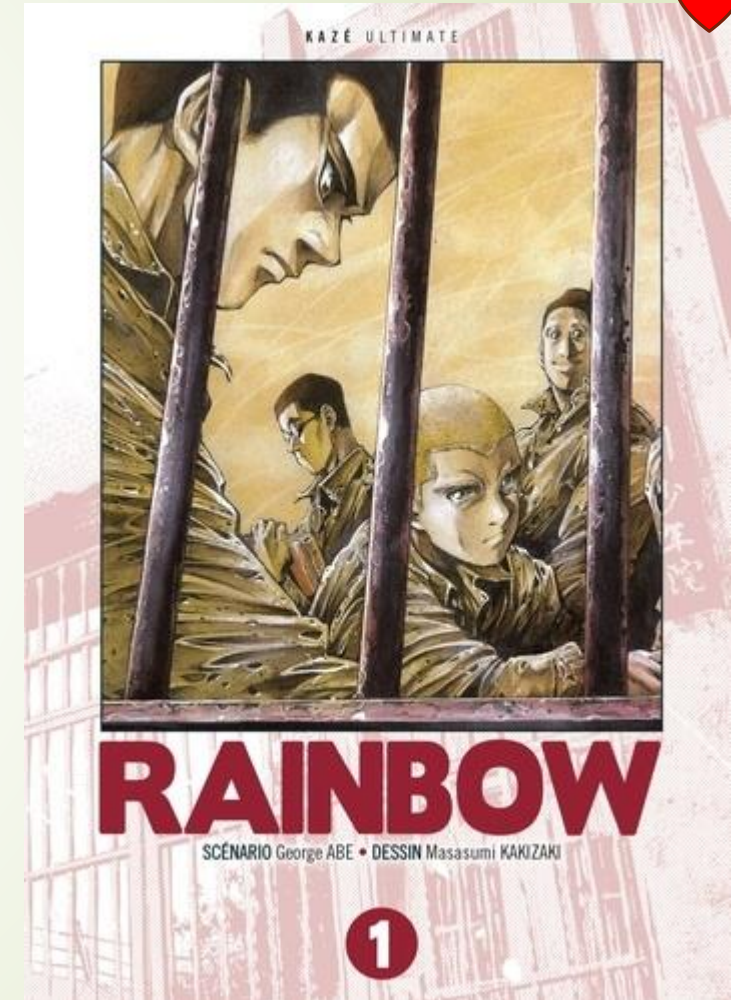
« Dans le Japon d'après-guerre, sept adolescents abandonnés de tous, poussés à la délinquance par la misère et la rage, sont enfermés ensemble dans une cellule de la maison de correction de Shio, réputée pour être un modèle de réinsertion. Mais ils découvrent bien vite que c'est en réalité dans un enfer de violence et d'humiliation qu'ils ont été jetés par les institutions naissantes de ce pays en ruines. Pour survivre aux épreuves insurmontables qu'ils rencontrent, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes, et garder l'espoir qu'un jour, un arc-en-ciel viendra percer le ciel noir... »

Rainbow est une série manga en sept tomes.

L'action se situe dans le Japon des années 50, dans un contexte de misère sociale faisant suite à la fin de la seconde guerre mondiale. On retrouve nos sept protagonistes dans une maison de correction aux méthodes très violentes. Une forte amitié naîtra entre ces adolescents, qui feront preuve d'énormément de courage et d'entraide afin de se sortir de cet enfer.

George ABE, le scénariste, nous fait part d'un récit autobiographique à travers ses personnages, lui-même ayant connu ces maisons de « corrections ». L'histoire est appuyée par les traits réalistes de KAKIZAKI, dessinant les héros le plus naturellement possible et leurs ennemis d'une manière plutôt monstrueuse.

Ce tome 1 joue son rôle en nous plaçant dans le contexte historique, décrit les caractères très différents de chacun des personnages et nous donne envie de se plonger dans la suite !



## Le coup de cœur de Françoise

### Lettre au père Franz Kafka Gallimard - 2001

Comme père, que tu étais trop fort pour moi en particulier parce que mes frères sont morts tout petits, que mes sœurs sont venues, bien après, j'ai donc dû supporter le premier choc tout seul et j'étais bien trop faible pour cela... La menace : pas de mots de réplique « et ta main levée m'accompagnent depuis toujours... » Longue lettre, véritable « procès » où il expose et analyse le conflit profond et insoluble dans les relations avec son père. Franz Kafka n'a jamais surmonté un besoin de s'expliquer et de se justifier face à cet homme qui le dominait de haut, massif, géant, ancré dans la réalité, par rapport à lui qui était fluet, malingre, dégingandé, toujours inquiet. Un portrait physique et moral, un mélange de haine et d'admiration que Franz éprouve pour son père a fait naître en lui l'inextricable sentiment de culpabilité. Conscient de leur incompatibilité de leurs caractères et de leurs intérêts, il n'est cependant pas arrivé à se libérer de l'emprise paternelle et n'a cessé de solliciter son approbation impossible à obtenir.

Cette lettre, écrite en 1920, traduit aussi l'admiration, la crainte, la honte et culpabilité d'être le fils d'un tel père : on y voit aussi une certaine ironie, qui seul l'âge, a pu lui conférer.

A la fin, ce fils renonce à l'Œdipe, s'éloigne, et laisse le tyran sur son trône. Il ne dispose plus d'argument, pas même le soutien d'une horde de frères pour déloger un tel père. Il sombre dans l'obsessionnalité, champ de bataille intérieur propice aux issues psychosomatiques.

Il renonce au mariage et à la transmission. Il se vit comme un fils déshérité.

Cette lettre est fascinante, voire même terrifiante compte tenu des effets de superpositions induites entre éléments biographiques, entre littérature et désarrois subjectifs. Elle est centrale dans l'œuvre kafkaïenne, elle se termine par un message d'apaisement...

« Rendre à tous deux la vie et la mort plus facile ».

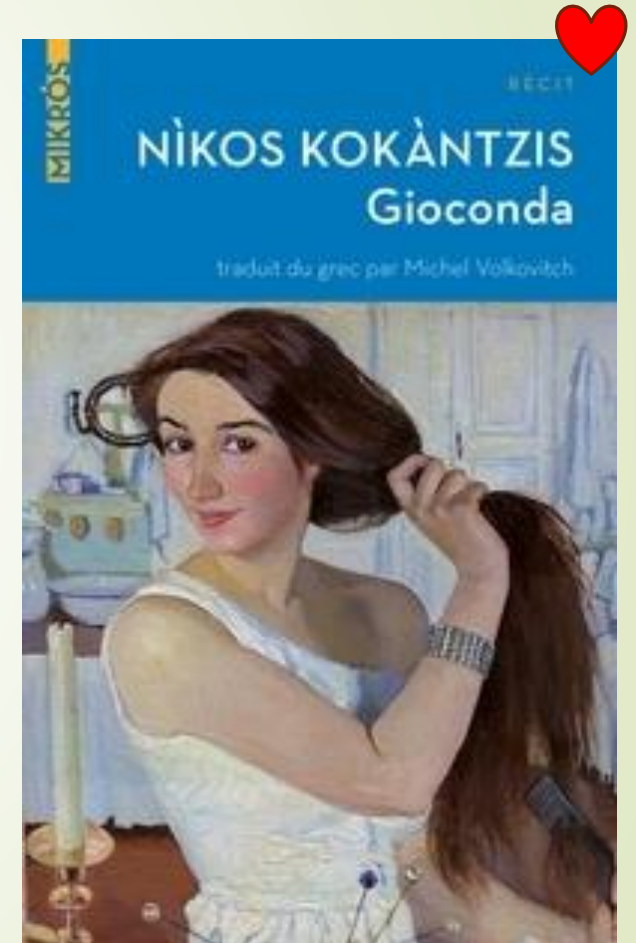


Le coup de cœur d'Agnès  
**Gioconda**  
**Nikos Kokantzis**  
**Edition de l'Aube - 2018**

*Gioconda* est un petit livre sans prétention. C'est un récit, donc tout est vrai. Ce qui n'exclut pas la poésie de notre auteur qui se souvient.

En effet, au soir de sa vie, Nikos Kokantzis réalise que s'il ne parle pas de Gioconda (l'héroïne éponyme), elle disparaîtra avec lui. Cette volonté de la sauver de l'oubli est bouleversante.

Dans la Grèce de la Seconde Guerre mondiale, occupée par les Nazis, cette juive de 16 ans découvre l'amour avec Nikos. Ils sont voisins, jeunes, amoureux et aucune guerre ne pourra leur enlever ça ! Au milieu des vexations et privations diverses, alors que l'avenir semble ne plus exister, dans la tension permanente et les bruits de déportation, ils s'aiment. Et c'est un témoignage sans pathos, lumineux, joyeux, enlevé. Une belle histoire d'amour, qui pourrait avoir eu lieu ailleurs et dans une autre époque. Nikos Kokantzis ne parle que de lui, son amour, sa Gioconda ; et il parle de chacun de nous dans l'intimité de ses émois. Entre larmes et rires.



# Prochain Rendez-vous lecture Samedi 27 avril à 10h30

12

*Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !*

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019

